

Ginette Mondialisation

Pour une mondialisation humaine

Entreprise



Eau



Démographie



Agriculture



Finance



Gouvernance



Criminalité



Le Vivant



Environnement



Des Anciens en parlent et publient

Pourquoi ?

- Pour s'impliquer et ne pas rester un spectateur silencieux
- Pour creuser ses connaissances sur un thème particulier
- Pour partager son expérience, son expertise ou ses convictions
- Pour aider, modestement, les jeunes et moins jeunes à trouver les solutions de demain
- Pour s'ouvrir à la diversité des points de vue
- Pour prendre du recul et de la hauteur sur des questions de société
- Pour œuvrer selon ses moyens à une mondialisation plus humaine

Notre choix

Voir:

- l'humain dans sa diversité,
- la planète dans sa finitude
- les interdépendances comme un ciment des sociétés
- les biens communs comme des richesses partagées

Qu'en pensez-vous ?

Rejoignez le débat sur notre site:

- <http://groupe-mondialisation-alumni-ginette.org/>



Le groupe Mondialisation : point à date et appel à poursuivre

Le groupe mondialisation s'est formé il y a déjà 3 ans, et regroupe quelques Anciens passionnés des nouvelles problématiques générées par le nouveau « village mondial ». Dans cet article, Bernard Mériaux (SG 74 77, ECP) et Yves Berthelot (SG 54 58, école X 58), qui font partie de ses animateurs, réfléchissent sur ces dernières années et appellent de nouveaux Anciens à les rejoindre

Comment imaginer une mondialisation plus humaine?

Une mondialisation plus humaine ? Quelle formidable question !

Convaincus qu'il ne s'agissait pas d'une utopie, mais d'une nécessité, quelques anciens de notre école ont voulu prendre le temps de réfléchir à cette difficile question. Chaque membre du petit groupe ainsi formé a accepté, dans le domaine qui lui était familier, de soumettre au groupe une description de la situation et d'esquisser des perspectives.

Plusieurs débats et réécritures plus tard, le groupe a produit neuf notes sur des sujets aussi divers que la finance, l'entreprise, la démographie, l'agriculture, le vivant, l'eau, l'environnement et le développement durable. Ces notes sont accessibles à tous sur notre site dédié¹ où chacun est invité à les enrichir de ses commentaires.

De l'exploration de ces premiers sujets, quatre éléments méritent d'être soulignés, avant d'inviter de nouveaux anciens à en explorer d'autres.

1. Voir le monde de haut



Comme l'astronaute qui peut contempler la planète entière depuis sa station orbitale, c'est en prenant du recul par rapport à son monde immédiat que chacun peut le mieux prendre conscience de la mondialisation. Ainsi, chaque auteur s'est attaché à la regarder avec un œil de citoyen du monde, et non comme un Français d'une France dans le monde.

Exercice difficile compte-tenu des marques profondes imprimées en chacun de nous par une éducation occidentale et judéo-chrétienne. Mais cette posture fut un choix volontaire du groupe, pris comme un exercice obligatoire et salvateur pour espérer comprendre les dynamiques de la mondialisation.

2. Le besoin d'un nouveau cadre à l'action politique



Les théories, les doctrines auxquelles se réfèrent les personnels politiques aujourd'hui au pouvoir se sont développées dans des cadres nationaux et sont imprégnées de la logique des

rapports de forces. Faut-il s'étonner d'y trouver si peu de propositions satisfaisantes pour répondre aux craintes que suscite la mondialisation et pour saisir les potentiels qu'elle offre. Le « peuple mondial » reste orphelin de toute représentation et de toute vision politiques. L'histoire des pensées politiquesⁱⁱ montre cependant que, dans un pays donné, la pensée politique se transforme quand le contexte social ou économique change en profondeur, que cette pensée politique anticipe les transformations économiques et sociales ou qu'elle les accompagne. A voir l'impuissance des responsables politiques actuels face aux enjeux mondiaux, des scientifiques pourraient dire que le modèle dominant a atteint ses limites. Tout comme le modèle Newtonien de la mécanique céleste ne pouvait expliquer les observations astronomiques qui furent ensuite élucidées par la théorie de la Relativité, on pourrait penser que le « peuple mondial » et ses responsables ont besoin d'un nouveau cadre de pensée et d'action politique, à la hauteur de la mondialisation des idées et de l'économie, et de toutes les manifestations problématiques qui s'y attachent.

3. Prendre conscience du poids et de la force de l'espèce humaine



C'est sans doute le trait le plus marquant de toutes les manifestations de la mondialisation de voir que maintenant l'espèce humaine est en mesure de peser, en bien ou en mal, sur toutes les composantes du monde terrestre. Il est loin le temps où la terre, composée de vastes territoires et océans peuplés de diverses espèces vivantes végétales et animales dont l'une parmi tant d'autres s'appelait Homo Sapiens, était dominée par les forces de la nature. Le facteur humain est maintenant devenu le facteur décisif dans l'équilibre de ces forces en ce sens qu'il a la capacité de les provoquer sinon de les maîtriser.

4. Le peuple mondial a son destin entre ses mains, mais en est-il bien conscient ?



Avec le recul volontairement pris, c'est aussi reconnaître que nous sommes tous membre de ce « peuple mondial », au-delà de nos appartenances à tel ou tel pays, à telle ou telle race, à tel ou tel continent. Bien avant la mondialisation actuelle d'autres peuples se sont retrouvés ainsi à se partager un même monde fini sans en avoir conscience ; par exemple, les tribus pascuanes étudiées par Jared Diamondⁱⁱⁱ. N'ayant pas pris conscience de leur interdépendance au-delà des intérêts de chacune de leurs tribus, elles ont laissé leur monde, l'île de Pâques, se désertifier et se dépeupler.

Si on regarde l'équivalent actuel de ces tribus pascuanes, on constate que, à l'échelle de la planète, la multiplicité des conflits en cours, économiques, militaires, politiques ou religieux, signifie que le « peuple mondial » est encore bien loin d'avoir une juste perception de ses

multiples interdépendances : terrible et vertigineuse prise de conscience d'une inconscience encore massivement aux commandes des diverses forces de ce monde.

En conclusion de ces remarques

Progressivement, notre groupe de travail s'est ainsi bâti un nouveau cadre de pensée au travers de ses échanges en faisant le choix de voir :

- l'humain dans sa diversité,
- la planète dans sa finitude,
- les interdépendances et la solidarité comme les ciments de la société mondiale,
- les biens communs comme des richesses partagées.

Si cette vision volontariste nous semble être un fil d'Ariane capable de redonner une cohérence à toute action publique ou privée, cela ne constitue que l'embryon d'une pensée politique à la hauteur des questions posées par la mondialisation.

Alors comment avancer ?

Le groupe de travail initial est arrivé à une étape charnière avec la publication de pratiquement tous les thèmes d'analyse qu'il s'était proposés il y a 3 ans. Cet article pourrait être le point final de cette démarche, en espérant avoir ainsi apporté des informations et des propositions utiles aux lecteurs de nos travaux. Cependant bien plus pourrait être fait, en poursuivant, sur la voie ouverte, l'analyse des facettes de la mondialisation pas encore traitées comme la spiritualité, la solidarité, le politique, la sécurité humaine, le tourisme, les langues, l'énergie, ...

Notre souhait serait donc de constituer un nouveau groupe de volontaires motivés par ces sujets ou d'autres. **Pour répondre à cet appel, adressez-nous un mail et nous organiserons dans un premier temps une réunion de discussion sur ce que pourrait couvrir une « phase 2 » du volet Production de Ginette-Mondialisation.**

Bernard Mériaux (meriauxb@free.fr)

Yves Berthelot (berthelotyd@wanadoo.fr)

ⁱ <http://groupe-mondialisation-alumni-ginette.org/>

ⁱⁱ Par exemple : Histoire des idées politiques aux Temps modernes et contemporains de Philippe Nemo (16 octobre 2013 - PUF)

ⁱⁱⁱ Effondrement: Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie – Jared Diamond (2006 – Folio Essais)